

être rémunérées en valorisant leur effacement. Inversement, les comportements irrationnels, inattentifs, risqueront d'être pénalisés.

La notion de transition suppose un passage vers un autre état. Comment peut-on imaginer le futur énergétique ?

*Il y aura des choix à faire, avec un arbitrage entre le gaz et l'électricité – qui ne sont pas nécessairement à opposer –, sur le véhicule électrique, le GNV (Gaz Naturel pour Véhicules), qui a un potentiel important... Il est important que les **collectivités** mettent en place **des stratégies de long terme** pour les **deux secteurs** majeurs que sont les **transports et le bâtiment**.*

Par ailleurs, la consommation s'est stabilisée du fait de la crise, mais la tendance est à l'accroissement : de nouveaux besoins en électricité vont apparaître, et la population française va augmenter de 6 millions d'habitants d'ici à 2040.

« IL EST IMPORTANT QUE LES COLLECTIVITÉS METTENT EN PLACE DES STRATÉGIES DE LONG TERME... »

Aujourd'hui, on s'oriente vers un mix énergétique relativement équilibré, qui dépend des contextes locaux : la transition en France, qui a la chance de disposer d'un potentiel important de nucléaire et d'hydraulique, n'est pas la même ailleurs, comme dans les pays où le charbon demeure une ressource de premier plan.

Pour conclure, je dirai que la transition énergétique, c'est davantage d'efficacité, assortie d'une politique de vérité des prix. Les idées à retenir, c'est qu'il n'y a pas de solution miracle, et que la vérité des prix est toujours une bonne politique car elle responsabilise le consommateur en lui envoyant le signal du marché. Dans cette configuration, le rôle des collectivités est de jouer sur plusieurs tableaux : financier, pédagogique... et de donner l'exemple en commençant par leurs propres services.

